

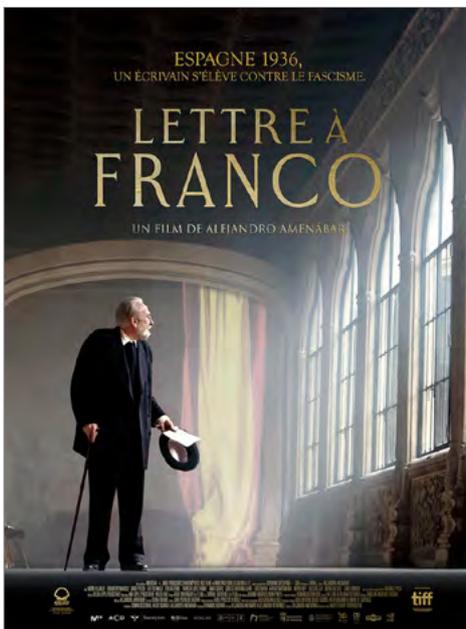
Lettre à Franco

un film de Alejandro Amenábar

Dossier pédagogique



Dans son nouveau film *Lettre à Franco (Mientras dure la guerra)*, le cinéaste espagnol Alejandro Amenábar (*Les Autres, Mar adentro, Agora...*), orchestre les destins croisés de deux personnages exceptionnels. L'un est au crépuscule de sa vie : le grand écrivain Miguel de Unamuno, dont les engagements passionnés (et parfois contradictoires) ont suivi le cours tourmenté de l'Histoire espagnole (républiques, coups d'état, dictatures, restaurations monarchiques...) au tournant du XX^e siècle. L'autre est à l'aube de sa "carrière" : le général insurgé Francisco Franco, dont nul n'imagine alors qu'il va prendre la tête de l'Espagne et s'y maintenir d'une main de fer pendant près de quatre décennies. D'un point de vue historique, le film a l'intérêt de nous plonger dans les prémices méconnues de la guerre civile espagnole (1936-1939). Amenábar met en scène un Franco inattendu, dont l'apparente pusillanimité cache l'ambition, la ruse et l'opportunisme politique. Il détaille le processus de cristallisation idéologique de ce qui va devenir le "franquisme", acclimatation du fascisme au contexte espagnol. Mais le film met également en scène, à travers la figure d'Unamuno, la résistance intellectuelle et morale d'une grande conscience humaniste, dont le célèbre et courageux discours jeté à la face des nervis franquistes continue à résonner, par-delà la mort : "Vous vaincrez mais vous ne convaincrez pas." À l'heure où l'extrême-droite fait son retour en Espagne, et étend son influence presque partout en Europe, Alejandro Amenábar nous invite à nous pencher sur les leçons du passé...



LETTRE À FRANCO (MIENTRAS DURE LA GUERRA)

Un film de Alejandro Amenábar

Genre : Historique

Durée : 107 minutes

Espagne, été 1936. Le célèbre écrivain Miguel de Unamuno décide de soutenir publiquement la rébellion militaire avec la conviction qu'elle va rétablir l'ordre.

Pendant ce temps, fort de ses succès militaires, le général Francisco Franco prend les rênes de l'insurrection. Alors que les incarcérations d'opposants se multiplient, Miguel de Unamuno s'aperçoit que l'ascension de Franco au pouvoir est devenue inéluctable.

AU CINÉMA LE 19 FÉVRIER 2020

SOMMAIRE DU DOSSIER

Entretien avec l'historienne Florence Belmonte p. 3

Repères p. 8

Les personnages p. 9

Activités Espagnol p. 10

Corrigé p. 20

Organiser une séance scolaire p. 22



Entretien avec l'historienne Florence Belmonte

Lettre à Franco raconte l'accession au pouvoir du général Francisco Franco à travers le regard de l'écrivain Miguel de Unamuno. Florence Belmonte, spécialiste de l'histoire contemporaine espagnole, éclaire pour nous film et son contexte historique.

Propos recueillis par Pauline le Gall

En France on connaît (ou on croit connaître) la période de la Guerre civile et ses conséquences (l'exil des Républicains espagnols), beaucoup moins la période qui précède. Comment peut-on résumer le contexte qui conduit à la guerre civile ?

Le contexte qui précède la guerre civile est celui de l'essoufflement d'un système politique, la monarchie d'Alphonse XIII, qui se montre incapable d'admettre et de satisfaire les revendications de modernisation et de partage plus équitable des richesses. La République proclamée le 14 avril 1931 met en marche, dans un premier temps (1931-1933), une série de réformes profondes qui dérangent cet ordre séculaire (réforme agraire, réforme de l'armée, de l'éducation, séparation de l'Église et de l'État, droit de vote pour les femmes...). Dès 1933, parce que les uns trouvent les réformes trop lentes et que les autres les jugent

Le contexte qui précède la guerre civile est celui de l'essoufflement d'un système politique, la monarchie d'Alphonse XIII.

contraires à leurs intérêts ou à leurs valeurs, les partis réactionnaires gagnent les élections et entreprennent une authentique contre-réforme politique qui freine l'ensemble des projets de modernisation sociale et économique. Cela exaspère les secteurs d'opposition ouvrière les plus radicaux, et mène à

un épisode révolutionnaire en 1934 dans les Asturies, qui sera brutalement écrasé (deux mille morts et environ trente mille prisonniers) par l'envoi des troupes commandées par le Général Franco. En 1936, les forces progressistes, organisées dans une coalition appelée le « Front populaire », reviennent au pouvoir. Elles prononcent l'amnistie des prisonniers politiques de 1934, rétablissent le statut

d'autonomie de la Catalogne, déclarent l'illégalité de Falange Española, le parti fasciste de Primo de Rivera, et emprisonnent ses dirigeants. L'ensemble de la période est donc marqué du sceau de l'instabilité politique.





Nous découvrons dans *Lettre à Franco* le général Franco alors qu'il n'est pas encore parvenu au pouvoir. Le film le présente comme une figure prudente, calculatrice, peu charismatique... Comment faire le lien entre cet « anti-héros » et le Franco qui dominé l'Espagne pendant plusieurs décennies ?

Il y a un écart entre l'image de dictateur inflexible que nous avons forgée de lui et le personnage plus complexe qui nous est présenté dans le film. Ce contraste nous fait réaliser à quel point nous méconnaissons Franco, sans doute l'un des dictateurs les plus secrets du XX^e siècle. Les historiens, en particulier Paul Preston qui lui a consacré une biographie magistrale, s'accordent à parler de « l'énigme Franco », d'un « Franco caméléon ». Ces formules renvoient au mutisme, à l'imprécision, à la prudence peut-être, de Franco. Sa faculté d'adaptation fut en tout cas l'une de ses grandes forces politiques.

Ce ne sont pas les qualités mises en avant par ses thuriféraires...

Ses hagiographes et plus généralement la propagande du régime ont effectivement forgé un autre Franco, et sont parvenues à susciter de véritables sentiments d'adulation à son égard. Était-il lui-même pris au piège de sa propre propagande, comme le suggèrent deux scènes du film d'Amenábar ? Le fait est qu'il aimait à se comparer aux grands héros guerriers et aux bâtisseurs de l'empire espagnol : le Cid, Charles Quint, Philippe II. Il a d'ailleurs écrit, sous le pseudonyme de Jaime de Andrade, le scénario

d'un film de propagande réalisé par José Luis Saenz de Heredia, intitulé *Raza* (1942) un « biopic » dans lequel il se forge un passé idéalisé. Il y a eu beaucoup de récits, de témoignages sur sa timidité en privé et son inhibition en public. Dans le film le comédien Santi Prego qui l'interprète allie à des expressions du visage et du regard presque enfantines une cruauté froide et une propension à expédier sans état d'âme les questions les plus tragiques, comme les condamnations à mort.

Nous méconnaissons Franco, sans doute l'un des dictateurs les plus secrets du XX^e siècle. Sa faculté d'adaptation fut l'une de ses grandes forces politiques.

À quoi fait allusion le titre original du film « *mientras dure la guerra* » ?

Le film montre que le général Cabanellas (qui l'avait eu sous ses ordres en Afrique) voit clair dans la stratégie de Franco (« Franco, le coquin qui arrive à ses fins »). Il refuse de lui laisser trop de pouvoir, et ce contre l'avis de la majorité de ses confrères qui acceptent de lui confier à la fois le pouvoir militaire et

le pouvoir politique en le désignant généralissime et chef de l'État. Pour vaincre ses réticences, le général Kindelan fait amender le texte qui doit être voté avec cette mention : « jusqu'à la fin de la guerre » (« *mientras dure la guerra* »), mention qui a disparu au moment du vote. L'analyse que fait ensuite le général Cabanellas, qui déclare que Franco, une fois obtenus les pleins pouvoirs, était capable de les garder jusqu'à sa mort, est particulièrement clairvoyante. Et d'autant plus lorsqu'on sait qu'à la fin de la guerre l'opposition politique a été impitoyablement pourchassée et réprimée, et ce jusqu'aux dernières heures du régime. La « guerre » à laquelle fait allusion le titre ne s'est en fait terminée... qu'avec la mort du dictateur.

Le général José Millán Astray mène une campagne d'influence pour Franco auprès des généraux les plus sceptiques... Quel rôle cet homme a-t-il joué dans l'accession au pouvoir du général Franco ?

Le général Millán Astray avait été formé dans le culte de la guerre et de la mort. Avant la guerre, il avait été un élément-clé dans la fondation d'un corps militaire calqué sur la Légion étrangère française. Au moment de la guerre civile (quoi qu'en disent actuellement ses admirateurs, offusqués par la représentation et le rôle qu'il tient dans le film), il était un militaire brutal et impulsif, en phase avec l'idéologie fasciste et totalement acquis au franquisme. Comment expliquer sans cela qu'il se soit vu confier le poste-clé de la Presse et la propagande ? Le film insiste d'ailleurs sur sa familiarité avec Franco et le travail d'influence qu'il accomplit en vantant ses mérites devant les autres généraux. Mais son rôle dans la propagande allait bien au-delà de ce qu'on peut voir dans le film : il a par exemple créé la Radio Nationale d'Espagne, l'un des relais de la propagande les plus efficaces pendant et après la guerre.

Le film se déroule quasiment entièrement à Salamanque dans la communauté de Castille-et-Léon. Quelle était la couleur politique de cette région ?

Cette région s'est pliée au coup d'État sans presque de résistance. La population y était majoritairement favorable, et elle est rapidement tombée sous le contrôle des insurgés. Le film montre d'ailleurs que

les insurgés étaient présents dans Salamanque dès le 19 juillet, et que la population s'est tenue à distance, à peu d'exceptions près. Dans ces circonstances, il est surprenant que la violence de la répression y ait été aussi élevée. Les insurgés s'y sont particulièrement acharnés sur les représentants politiques et les militants qui soutenaient le Front populaire, les dirigeants syndicaux, les intellectuels républicains et les francs-maçons. L'idéologie traditionaliste et fasciste y était très présente, et les artisans du coup d'État pouvaient compter sur la présence des phalangistes qui s'étaient structurés dans les grandes villes de la région et, en particulier à Valladolid.

En quoi le siège de l'Alcázar de Tolède marque-t-il un tournant dans l'histoire ? Quel rôle cet événement a-t-il joué ?

Cet épisode, qui donna lieu à la libération d'un groupe d'insurgés réfugiés dans l'Alcázar

et encerclé par les forces fidèles à la République, a acquis valeur de symbole de l'affrontement entre les deux camps. Il a été hissé au rang de véritable mythe par la propagande franquiste, l'exploitant comme emblème du courage et de l'esprit de sacrifice des insurgés.. Dans le film, l'évolution des décisions de Franco concernant le sort militaire à réserver à cette place forte éclaire sur sa stratégie militaire et politique. Il est d'abord réticent à s'attarder à sa libération, préférant « foncer » immédiatement sur Madrid et s'en emparer, ce qui aurait peut-être mis un terme à la guerre en peu de mois. Mais il comprend que sa hâte à vaincre pourrait lui faire perdre l'opportunité de garder le pouvoir à l'issue de la guerre.

Les intellectuels étaient divisés, mais ils ont été plus nombreux à se positionner du côté républicain. Ils l'ont payé très cher.



© Teresa Isasi



Son détour pour libérer l'Alcázar devient à ce moment une étape dans sa stratégie de conquête personnelle du pouvoir politique.

À travers la figure d'Unamuno, le film s'intéresse aux réactions des milieux intellectuels espagnols au coup d'État militaire. Étaient-ils aussi divisés que le pays ?

Les intellectuels étaient divisés, mais ils ont été plus nombreux à se positionner du côté républicain. Ils l'ont d'ailleurs payé très cher, si l'on considère le nombre de morts et d'exilés. Ceux qui sont restés en Espagne ont purgé de lourdes peines de prison, ont fait l'expérience de l'exil intérieur, du déclassement, d'humiliations de toutes sortes. Au-delà du sort tragique et universellement connu de Federico Garcia Lorca, l'Espagne nationale a privé le pays de presque toute une génération d'intellectuels. Quant aux autres, les fidèles à la cause du franquisme, d'une certaine façon ils lui ont aussi sacrifié leur talent en le mettant au service de sa propagande.

Pouvez-vous nous présenter l'écrivain Miguel de Unamuno ? Comment résumer un itinéraire intellectuel et politique qu'on pourrait qualifier de « sinueux » ?

À son époque, il était considéré comme l'un des plus grands écrivains de son temps, ce qui est très perceptible dans le film au travers des marques de déférence et d'admiration que les personnages lui témoignent. Il était important pour les franquistes de capter son adhésion (ou à défaut, d'en entretenir l'illusion), eux qui ne comptaient pas beaucoup d'intellectuels de renom dans leurs rangs. Unamuno a occupé

les fonctions de recteur de l'université de Salamanque à partir de 1900, avant d'en être suspendu et exilé en 1914 pour son hostilité envers la monarchie, et de reprendre son poste à son retour en Espagne. Il fait partie du groupe qu'on appelle la Génération de 98, les intellectuels qui, suite à la perte de Cuba, ont fait l'analyse de son déclin et ont réfléchi à sa régénération sans aller jusqu'à s'engager dans le combat politique.

Le film met en évidence ses contradictions et son peu de clairvoyance à l'heure de faire une lecture politique du coup d'état et des intentions des insurgés. Il a été sauvé par la postérité pour le grand courage de son discours à l'Université de Salamanque, et le retentissement des phrases qu'il adresse au

régime (« Vous vaincrez mais ne convaincrez pas »). Mais ce coup d'éclat et ses conséquences (il a été assigné à résidence par le régime) ont longtemps masqué la dimension trouble du personnage : on voit bien dans le film qu'il a accueilli favorablement le soulèvement contre la République, raison pour laquelle certains le considèrent encore aujourd'hui comme un traître.

À la fin du film, Miguel de Unamuno prend la parole au moment de la « Fête de la Race ». Que représentait cet événement ?

Le « jour de la race » est le nom originel d'une des fêtes nationales du monde hispanique, le 12 octobre, jour de la découverte du continent américain par Christophe Colomb (depuis 1958, elle est devenue le « jour de l'hispanité »). Cette date correspondait également à la fête de Notre Dame du Pilar, la vierge de Saragosse, une des fêtes religieuses les plus importantes du calendrier liturgique.

Il s'agissait d'un temps fort de la vie sociale, religieuse et politique. Sous le franquisme elle était l'occasion d'un grand déploiement de manifestations lors desquelles Église et pouvoir politique apparaissaient indissolublement liés. Ce pacte avait été scellé pendant la guerre civile, la hiérarchie catholique ayant légitimé le coup d'État et hissé la guerre au rang de « sainte croisade ».

Pourquoi Unamuno prononce-t-il ce discours ? Quelles conséquences a eues cette prise de parole ?

Le film montre comment Miguel de Unamuno ouvre progressivement les yeux sur la réalité de l'insurrection, et prend conscience de la tournure dramatique de la situation politique. L'exécution de ses amis, que rien ne peut justifier à ses yeux, l'ineptie des discours entendus dans l'amphithéâtre de l'université, le culte que Millán Astray voue à la mort le font basculer vers une condamnation très forte du franquisme. Cette prise de parole a d'abord failli lui coûter la vie, comme on le voit dans le film : il est exfiltré de l'amphithéâtre chauffé à blanc, guidé (et en quelque sorte protégé) par Carmen Polo de Franco. Ensuite, il sera assigné à résidence et ne ressortira pratiquement plus de chez lui jusqu'à son décès, deux mois plus tard. Pour le régime du général Franco, la condamnation d'Unamuno a été, à moindre échelle toutefois, un signe fort donné à l'international de son mépris pour les intellectuels.

La sortie du film s'inscrit dans le contexte de la récente exhumation de Franco, dont la dépouille a

été transférée du mausolée du Valle de los Caídos au plus modeste cimetière municipal où sa femme était enterrée. Que représente la figure de Franco dans l'Espagne d'aujourd'hui ?

Franco reste un sujet de polémique, qui fait inlassablement ressurgir les forces en présence pendant la guerre civile. Le défunt dictateur reste adulé par certains et détesté par d'autres. Mais avec le renouvellement générationnel et le manque de formation historique, les jeunes générations témoignent aussi d'une certaine indifférence ou d'ignorance à son égard, ce qui les rend fragiles et perméables aux thèses néo-franquistes. Ces dernières se sont consolidées à partir des années 2000 et sont désormais exprimées de manière décomplexée. Elles sont une réaction à la montée du mouvement citoyen de récupération de la mémoire historique qui, conjointement au travail des historiens, a mis au jour les exactions commises par la dictature : les disparitions forcées, les charniers qui couvrent le territoire national, les tortures, les trafics d'enfants volés, et une infinité d'injustices et d'humiliations infligées aux vaincus dont les vainqueurs n'ont pas eu à rendre compte.

Miguel de Unamuno ouvre progressivement les yeux sur la réalité de l'insurrection, et prend conscience de la tournure dramatique de la situation politique.

Florence Belmonte est agrégée d'espagnol, docteur en études ibériques et maître de conférences à l'Université Paul-Valéry de Montpellier (en 2004). Spécialiste d'histoire contemporaine espagnole, elle est l'autrice de Madrid, février 1965. Une ligne de partage ? (Presses universitaires de la Méditerranée, Montpellier, 2007.)



Repères historiques

HISTOIRE DE L'ESPAGNE



MIGUEL DE UNAMUNO

1864 Naissance à Bilbao

Naissance du roi Alphonse XIII, qui règnera jusqu'en 1931 **1886**

À l'issue de la guerre hispano-américaine, l'Espagne perd Cuba, Porto-Rico et les Philippines **1898**

Début de la dictature de Primo de Rivera **1923**

14 avril : Proclamation de la Seconde République espagnole **1931**

1936

Le Front Populaire gagne les élections et est porté au pouvoir. **16 février**

Soulèvement militaire contre le gouvernement de la République, parti du Maroc Espagnol **17-18 juillet**

Mort du poète Federico Garcia Lorca, exécuté par les milices franquistes **19 août**

Les troupes franquistes prennent Tolède et mettent fin au siège de l'Alcázar **28 Sept.**

Le général Francisco Franco est nommé chef de la Junte **30 Sept.**

1891 Professeur de grec à l'Université de Salamanque

1900 Nommé recteur de l'Université de Salamanque

1914 Destitué de sa charge pour ses critiques de la monarchie

1924 Il est obligé de s'exiler (d'abord aux Canaries, puis en France).

Retour en Espagne. Il retrouve son poste de recteur de l'Université de Salamanque. Il se présente aux élections et est élu député.

Début du film



19 juillet

La garnison de Salamanque rejoint les putschistes. Unamuno exprime son soutien à l'insurrection. Il est destitué de son poste de recteur par le gouvernement républicain.

20 sept.

Il signe un manifeste de soutien aux insurgés présentés comme les « défenseurs de la civilisation chrétienne et occidentale »

Il va plaider la cause de ses amis emprisonnés auprès de Franco, sans résultat.

12 Oct.

Lors de la cérémonie du jour de la Race à l'Université de Salamanque, Unamuno prononce un discours violemment critique du franquisme.

Repères historiques (suite)

HISTOIRE DE L'ESPAGNE



MIGUEL DE UNAMUNO

1936

Début du siège de Madrid par les insurgés **6-7 nov.**

L'Allemagne et l'Italie reconnaissent Franco **18 nov.**

Fin de la guerre civile espagnole, qui a fait au moins 600 000 victimes, civiles et militaires. **1^{er} avril 1939**

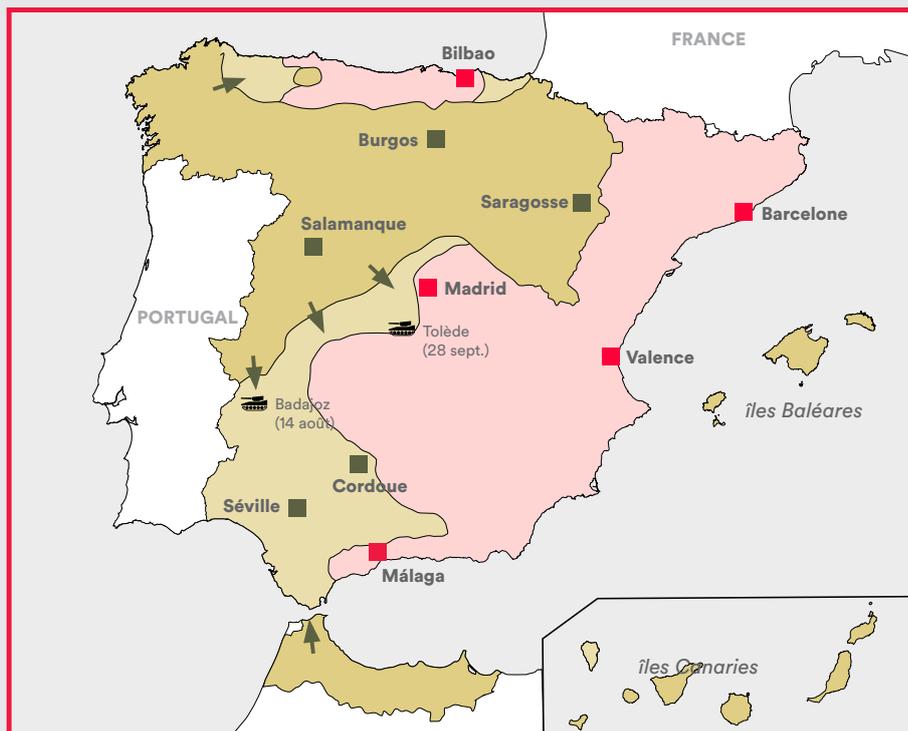
Mort de Franco **1975**

Retour de la démocratie **1977**

14 oct. Unamuno est démis de son poste et assigné à résidence.

31 déc. Il meurt à son domicile.

Les débuts de la guerre civile (année 1936)



- Zone nationaliste initiale en juillet 1936
- Zone nationaliste en décembre 1936
- Victoires nationalistes
- Avancée militaire nationaliste
- Villes nationalistes
- Zone républicaine en décembre 1936
- Villes républicaines

Les personnages

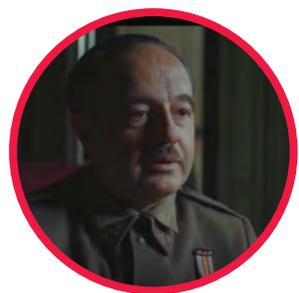


MIGUEL DE UNAMUNO

Miguel de Unamuno, né à Bilbao en 1864, est un philosophe, écrivain et poète espagnol. En 1900, à l'âge de 36 ans, il devient recteur de l'Université de Salamanque et est destitué en 1914 en raison de son hostilité à la monarchie espagnole. En 1924, des articles virulents contre la dictature du général Primo de Rivera le font exiler aux Canaries, sur l'île de Fuerteventura. En 1936, il retrouve son poste de recteur et devient député. Il est assigné à résidence suite à son fameux discours et sa prise de position contre les franquistes. Miguel de Unamuno meurt le 31 décembre 1936, à 72 ans.

MILLÁN-ASTRAY

Le général José Millán-Astray est l'une des personnes qui ont eu le plus d'influence sur la formation morale et idéologique de Francisco Franco. Créateur de la Légion étrangère espagnole, il se lie d'amitié avec Franco lors de la guerre du Rif, au cours de laquelle il perd son bras gauche et son œil droit. Il rejoint le soulèvement militaire de 1936, et fait campagne pour Franco, qui le nommera ministre de la Propagande. Il est l'auteur du fameux cri de ralliement franquiste pendant la guerre d'Espagne : « Viva la muerte ».



FRANCISCO FRANCO

Francisco Franco a passé les 45 premières années de sa vie à gravir la hiérarchie militaire. En 1934, il devient l'un des plus jeunes généraux de division dans toute l'Europe. Lorsque la guerre civile éclate, il envahit la péninsule depuis l'Afrique à la tête de la Légion étrangère. Il profite de la mort accidentelle du leader de la Junte, le général Sanjurjo, pour convaincre les généraux insurgés de lui donner le commandement en chef.

CARMEN POLO

Grande d'Espagne, Carmen Polo (1900-1988), épouse Francisco Franco en 1923 et donnera naissance trois ans plus tard à leur seul enfant, Carmen Franco y Polo. Envoyée en France par Franco au début de l'insurrection, elle le rejoint fin septembre, alors qu'il est nommé chef de la Junte. Admiratrice des poèmes religieux de Miguel de Unamuno, elle le protégera contre la foule en colère après son discours à l'université de Salamanque lors de la Fête de la Race



MIGUEL CABANELLAS



Franco-maçon et républicain, le général Miguel Cabanellas Ferrer (1872-1938) fut placé à la tête de la garnison de Saragosse par le gouvernement de Manuel Azaña. Contre toute attente, il rejoignit la rébellion lors du coup d'État des militaires en juillet 1936. Il fut le seul à s'opposer à la nomination de Franco, qu'il avait eu sous ses ordres dans l'armée d'Afrique, comme Généralissime et chef de l'État.



© Teresa Isasi

L'écrivain face à l'Histoire dans *Lettre à Franco*

Un film de Alejandro Amenábar, 2019

Présentation

Le réalisateur hispano-chilien Alejandro Amenábar dresse avec *Lettre à Franco* le portrait du grand écrivain Miguel de Unamuno à la fin de sa vie, avec en toile de fond, le coup d'état militaire de 1936. En mettant en parallèle le parcours de Franco dans sa prise du pouvoir et le cheminement intellectuel tortueux d'Unamuno — d'abord favorable aux militaires insurgés, pour finir par s'opposer frontalement à Millán Astray à l'Université de Salamanque —, Amenábar nous plonge dans la complexité de la figure d'Unamuno en soulignant l'importance de sa pensée où la raison s'impose à la violence.

Ces activités pédagogiques sont divisées en trois parties :

- la première "Avant le film" servira à poser le contexte historique qui sert de toile de fond au film, et amènera les élèves à faire des hypothèses sur le scénario à partir de l'affiche et de la bande-annonce
- la seconde est centrée sur la vie et l'œuvre d'un grand écrivain de la littérature espagnole, Miguel de Unamuno, qui visera à l'inscrire dans le courant littéraire espagnol de la "génération de 1898"
- la troisième permettra aux élèves de mieux comprendre le personnage de Franco, notamment à travers de l'étude de la stratégie de prise de pouvoir mise en place pour l'aider à transformer l'Espagne en une dictature, mais s'efforcera aussi de faire le lien avec l'actualité (résurgence de l'extrême-droite en Espagne)

Dans les programmes

Niveau	Objets d'étude	Compétences
Seconde	Le passé dans le présent	- Faire des hypothèses - Connaître la chronologie de l'Espagne du début du XX ^e siècle - Connaître l'histoire du coup d'état militaire de 1936
Cycle terminal	Territoire et mémoire Art et pouvoir	- Connaître et exposer la vie et l'œuvre d'un auteur - Comprendre le paradoxe et en créer un - Faire le portrait d'un personnage et analyser son évolution
LLCE	L'écrivain dans son siècle	- Comprendre la valeur du subjonctif dans la subordonnée temporelle et savoir l'utiliser - Réfléchir au présent à la lumière du passé

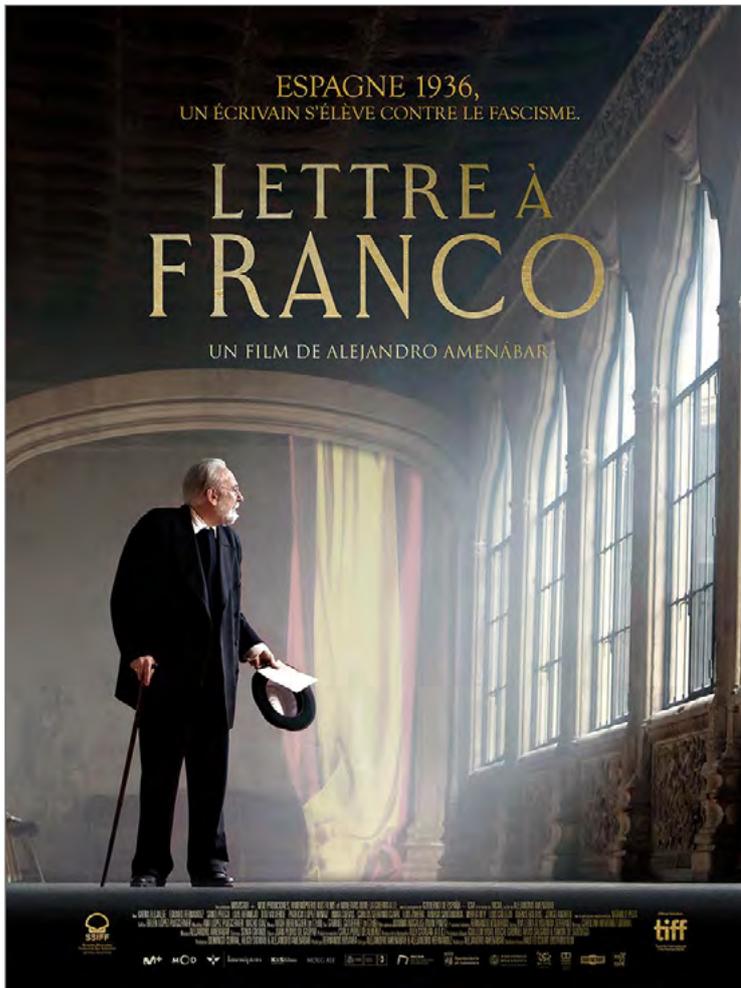
LETTRE À FRANCO (Mientras dure la guerra)

Una película de Alejandro Amenábar

Verano de 1936. El célebre escritor Miguel de Unamuno apoya un levantamiento militar creyendo que eso pondrá orden en una España muy revuelta. Esta decisión provocará el despido inmediato del literato como rector de la Universidad de Salamanca. Mientras, el general Francisco Franco empieza una campaña con la intención de hacerse con el mando único de la junta militar que ha encabezado el golpe contra la República. Unamuno, ante la entrada en la cárcel de algunos de sus compañeros de profesión, tendrá que replantear su posición en un conflicto que enfrenta a republicanos contra fascistas.

I/ ANTES DE LA PELÍCULA

1/ El cartel de la película



Este es el cartel de la película que vas a ver. Descríbelo.

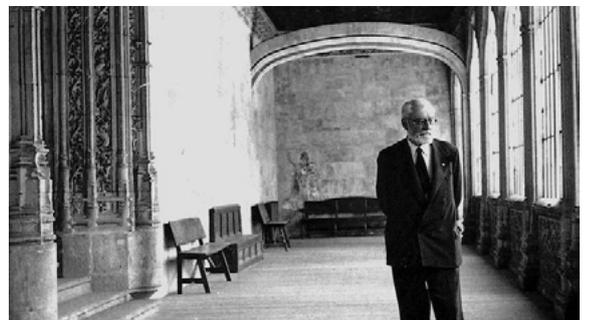
Traduce la frase: “Espagne 1936, un écrivain s’élève contre la dictature” y el **título** de la película : *Lettre à Franco*.

-
-

Haz una búsqueda en internet para saber a qué dictadura hace referencia esta frase, quién es Franco y qué pasó en 1936 en España.

Ahora fíjate en esta foto de **Miguel de Unamuno (1864-1936)**, en el paraninfo de la Universidad.

Unamuno fue un famoso escritor y pensador español que además, fue rector de la Universidad de Salamanca.



Haz varias hipótesis para decir de **qué puede tratar** esta película (*Puedes utilizar : A lo mejor + verbo en indicativo o Quizás, Tal vez, Acaso + verbo en subjuntivo o Podría tratar de...*):

-
-
-

Ahora fíjate, ¿cuál es el telón de fondo en el cartel de la película?

Visita esta página web y después señala a qué época de la historia de España corresponde cada una de **estas banderas** : <https://1785.es/1785-el-origen-de-la-bandera-espanola>



Busca en internet los acontecimientos que corresponden a estas fechas:

14 de abril de 1931 :

18 de julio de 1936 :

20 de noviembre de 1975 :

2/ El tráiler de la película



Ahora vas a ver **el tráiler de la película**, escúchalo atentamente.

Si lo necesitas, haz una segunda escucha para poder responder a las preguntas de comprensión oral.

<https://www.youtube.com/watch?v=zLLEPzvxmCA>

b/ Subraya los adjetivos que mejor definan para ti al bando que se subleva contra la República Española y justifícalos con las imágenes que has visto:

REPUBLICANOS

GOLPISTAS

NACIONAL-CATÓLICOS

CIVILES

LIBERALES

FASCISTAS

SOCIALISTAS

DEMÓCRATAS

MILITARES

INTELECTUALES

Completa la frase del lema franquista que escuchas al final y une después cada una de esas palabras que faltan con su definición:

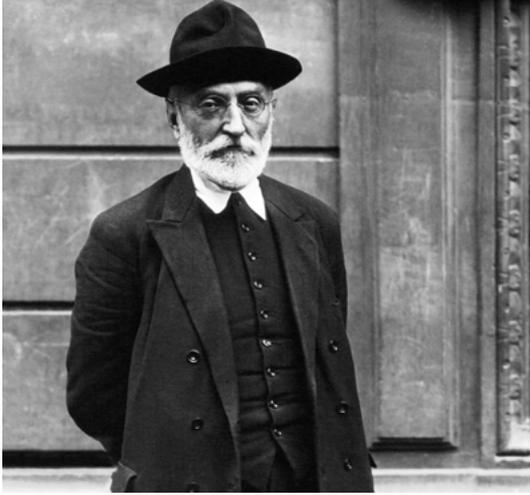
- ¡ España..... , IMPERIAL, por las colonias perdidas en América y Asia
- España..... NO SOMETIDA A INFLUENCIAS no sólo extranjeras sino también a “la conspiración judeo-masónico-marxista internacional” que perseguía abiertamente el fascismo español
- ,
- España ! INDIVISIBLE, negando la posibilidad de cualquier separatismo o descentralización del territorio

c/ El tráiler concluye con la siguiente frase: “A veces el silencio es la mejor mentira; el valor no sólo se demuestra en combate” ¿A qué otras formas de demostrar valor puede referirse?

(No olvides: el valor/ la valentía = le courage, ser valiente = être courageux/euse. No sólo.....sino también.... Utiliza: Puede referirse a...Yo creo que significa.....Puede que sea...)

II/ LA PARADOJA UNAMUNIANA, UN MOTOR DE PENSAMIENTO

1/ Unamuno, vida y obra



Lee esta biografía de Miguel de Unamuno y después contesta a las preguntas:

Miguel de Unamuno (Bilbao, 1864 - Salamanca, 1936) Escritor, poeta y filósofo español, principal exponente de la Generación del 98, el grupo de escritores que a finales del siglo XIX reflexionaron sobre la situación de crisis de España e intentaron darle solución. Su obra y su vida estuvieron estrechamente relacionadas. Fue rector y catedrático de historia de la lengua castellana en la Universidad de Salamanca. Considerado como el escritor más culto de su generación, Miguel de Unamuno fue sobre todo un intelectual inconformista que hizo de la polémica una forma de búsqueda y cuestionamiento de su pensamiento.

a/ Presenta a Unamuno, quién es, dónde y cuándo nace y muere.

- ¿A qué corriente o en qué generación se inscribe este autor?
- Esta generación se interesaba por...
- Unamuno no sólo fue escritor sino también....
- ¿Era un intelectual conformista? Justifica tu respuesta

b/ Ahora haz una búsqueda en internet sobre la obra de Unamuno ¿A qué géneros pertenecen los libros que publicó?

Realiza una pequeña clasificación de géneros con títulos representativos de algunas obras del autor. ¿Se especializó en un sólo género literario?

(Recuerda la traducción de « Mais » en la frase negativa: no....sino, no sólo.... sino también.... No sólo..... sino además....)

Para terminar, realiza el test de evaluación que encontrarás en esta página sobre Unamuno:

<https://www.goconqr.com/es/examtime/recursos/obras-de-miguel-de-unamuno/>

Recuerda que las todas las preguntas están cronometradas, contesta lo más rápidamente posible y autoevalúa jugando, tus conocimientos sobre la figura de Miguel de Unamuno.

2/ La paradoja Unamuniana

La paradoja ("le paradoxe") consiste en emplear expresiones que aparentemente envuelven contradicción. Las paradojas fueron uno de los rasgos característicos del pensamiento de Unamuno.

Estas son algunas de ellas:

- “Deberíamos tratar de ser los padres de nuestro futuro en lugar de los descendientes de nuestro pasado” “El que tiene fe en sí mismo no necesita que los demás crean en él”
- “El diablo es un ángel también”
- “Cada nuevo amigo que ganamos en la carrera de la vida, nos perfecciona y nos enriquece más aún por lo que de nosotros mismos nos descubre, que por lo que de él mismo nos da”

Ahora haz tú una paradoja sobre el tema que prefieras:

-

Al final de la película Unamuno hace un discurso en el Paraninfo de la Universidad de Salamanca, utilizando dos verbos: vencer/vaincre et convencer/convaincre

¿Recuerdas como formula esa paradoja?

.....

Intenta explicarla con tus propias palabras

Lee esta cita del director de la película Alejandro Amenábar:

“Sinceramente, creo que la película es un retrato fiel de lo que debió sentir Unamuno en esos meses, acorralado en Salamanca, en su casa, repudiado por antiguos amigos y adulado por futuros enemigos. Un auténtico viacrucis para él, que desde el punto de vista dramático es oro, porque ves a un personaje que va cambiando, creciendo y rebelándose.”

Fijate en esta expresión: El personaje va cambiando, (va) creciendo, (va) rebelándose (Recuerda la forma progresiva : Ir + gerondif = peu à peu) y tradúcela:

.....

Ahora describe la evolución de la actitud de Unamuno a lo largo de la película, frente al golpe de estado contra la República. (Utiliza los marcadores temporales: Primero / al principiodespués / más tarde.....luego / a continuación....finalmente / al final.....)

¿Cómo va cambiando Unamuno, como va evolucionando respecto al bando fascista ? (Respecto a= par rapport à)

EXPOSICIÓN ORAL EN CLASE

Tenéis que hacer varios grupos para primero buscar información, redactarla, sintetizar, y hacer después una exposición en clase:

Grupo 1/ Presenta a la Generación del 98, principales autores y temáticas importantes.

Grupo 2/ Presenta a Unamuno, su vida y su obra.

Grupo 3/ Busca algunas poesías, frases célebres, extractos de obras filosóficas de Unamuno y explica el contexto de cada una de ellas, para hacer después una lectura en voz alta de esas obras escogidas unamunianas.

“El fascismo se cura leyendo y el racismo se cura viajando” Miguel de Unamuno

III/ FRANCO... MIENTRAS DURE LA GUERRA

1/ Franco y la junta militar

Vuelve a ver esta secuencia de la película (00:44:00), si es necesario haz más de una escucha y después contesta al siguiente cuestionario:

-Subraya qué general estaba destinado a ser el Generalísimo (el líder de las fuerzas militares) cuando dieron el golpe de estado en 1936 contra la República:

SANJURJO

MOLA

MILLÁN ASTRAY

FRANCO

CABANELLAS

-¿Por qué no tuvo suerte Sanjurjo? ¿Que le pasó?

-Frente a esa «mala suerte», parece que el general Franco tiene “baraka”. Millán Astray utiliza la palabra baraka, que viene del árabe, porque ha estado luchando junto con Franco en Marruecos en la guerra del Rif. Explica que quiere decir baraka con tus palabras.

-¿Cómo presenta Millán Astray la baraka de Franco? Elige la respuesta correcta:

Una suerte para la legión

Un ejemplo de valentía

Un elemento importante para que voten a Franco como generalísimo

Una anécdota de Marruecos

Apunta todo lo que nos hace pensar que Franco está muy nervioso
¿Por qué? ¿qué se juega en esa votación?



En la realidad, Francisco Franco, al terminar la guerra en 1939, se autoproclamó « Caudillo de España por la gracia de Dios » e impuso una dictadura de extrema derecha, católica y militar, extremadamente represiva que duró casi 40 años, hasta su muerte en 1975.

Hitler en Alemania y Mussolini en Italia, fueron sus aliados y también sus inspiradores.

«El Generalísimo» (1937), póster republicano de la Guerra Civil Española editado por el sindicato socialista Unión General de Trabajadores, mostrando a Francisco Franco como una representación de la muerte y ataviado con una esvástica en el pecho para destacar su colaboración con la Alemania nazi. Sujetándole la capa le siguen un general, un capitalista y un sacerdote católico armado.

2/ Sólo.....mientras dure la guerra

Mira el cartel de la película *Lettre à Franco*, en su versión española:



En tu opinión ¿A qué hace referencia el título? (*Utiliza: hace referencia a...se refiere a.....*)

Entonces, ¿cómo podríamos terminar la frase ?

Elige la que te parece correcta :

- No mataremos a los republicanos
- Franco será el generalísimo
- Respetaremos al enemigo

El complemento circunstancial de tiempo (introducido por : mientras, cuando, apenas, después (de) que, en cuanto, hasta que, tan pronto como) necesita un verbo en subjuntivo en español en la frase subordinada. Se utiliza el subjuntivo porque la acción del verbo no está realizada.



Siguiendo el modelo del título, completa estas frases poniendo el verbo en subjuntivo :

Mientras (nosotros/ tener).....fuerzas, no cederemos

Cuando (tú/ser).....mayor, serás escritora

Hasta que (vosotros/ poder).....resistid !

En cuanto (yo/acabar).....mis deberes, salgo

Tan pronto como la guerra (terminar).....buscaremos a los desaparecidos

Apenas los fascistas (dejar).....España, iran a Alemania



Haz un retrato de Franco a través del personaje que vemos en la película : piensa en su familia, en su modo de hablar, en sus temores, en sus amigos, en sus esperanzas...

Utiliza los adjetivos que mejor le califican:

AMBICIOSO

INTELIGENTE

ESTRATEGA

DISCRETO

HUMILDE

RELIGIOSO

AGRESIVO

ALEGRE

ARROGANTE

GENEROSO

HISTRIÓNICO

DUBITATIVO

IRÓNICO

PERVERSO

VIOLENTO

Recuerda : Utiliza el verbo "Ser" para los rasgos del carácter y la descripción física y el verbo "Estar" para los estados de ánimo, estar + gerundio, situar en el espacio...

3/ El pasado en el presente

Ahora lee estas declaraciones del director de la película:

Creo que la película actúa como catarsis para un espectador de hoy en día y el panorama que retrata conecta más de lo que pudiéramos pensar con nuestra actualidad política. (...)

En Europa durante la primera mitad del siglo XX, surgieron los movimientos fascistas y hoy no resulta difícil verlos resurgir. Las posiciones extremas ganan peso y lo inquietante es imaginar a qué escenario nos llevan, porque sabemos bien cómo acabó aquello: con una guerra mundial. Y en España, como triste preludio, una guerra civil. Por eso siento que esta película habla más del presente que del pasado.



© Teresa Isasi

a/ Intenta traducir las declaraciones de Amenábar.

b/ Busca información en internet sobre la emergencia actual de un partido político de extrema derecha en España : ¿cómo se llama, cuáles son sus ideas políticas, cuánta gente les vota?

c/ Vais a ver este video para tener más información sobre la extrema derecha en Europa: [Así queda el mapa de la extrema derecha en España y Europa](#)

Relee las declaraciones de Amenábar otra vez y redacta una expresión escrita para responder a la pregunta: ¿En qué medida la película *Mientras dure la guerra*, puede alertar al espectador sobre los peligros del fascismo en la actualidad europea?



I/ ANTES DE LA PELÍCULA

1/ El cartel de la película

-España 1936, un escritor se levanta contra la dictadura. Carta a Franco

-La película podría tratar de una carta que Unamuno ha escrito a Franco/ Quizás sea una película histórica sobre la guerra de España/ A lo mejor es una peli sobre la dictadura de Franco

- 1: Bandera de la II República /2: Bandera de la Dictadura franquista /3: Bandera de la monarquía parlamentaria

-14 de abril de 1931= La Segunda República /18 de julio de 1936 = Golpe de estado militar contra la República/ 20 de noviembre de 1975 = Muerte del dictador Francisco Franco y transición hacia la democracia

2/ El tráiler de la película

-GOLPISTAS / NACIONAL-CATÓLICOS / FASCISTAS / MILITARES

-España UNA – INDIVISIBLE, España GRANDE- IMPERIAL, España LIBRE- NO SOMETIDA A INFLUENCIAS

-Puede referirse al valor de defender unas ideas/ Yo creo que puede significar también ser valiente para mostrar otra visión del mundo frente a la fuerza bruta de la guerra/ No solo se demuestra valor en el combate sino también en los discursos con la fuerza de las palabras y de la verdad.

II/ LA PARADOJA UNAMUNIANA, UN MOTOR DE PENSAMIENTO

1/ Unamuno, vida y obra

-Unamuno fue un escritor, poeta y filósofo español, nacido en Bilbao en 1864 que murió en Salamanca en 1936. Fue el principal exponente de la generación del 98 que se interesaba por la crisis que vivía España a finales del siglo XIX. Unamuno no sólo fue escritor sino también rector y catedrático de historia de la universidad de Salamanca. No era un intelectual conformista sino todo lo contrario, le gustaba mucho crear polémica.

Novelas: *Niebla* (1914), *La tía Tula* (1917), *Abel Sánchez* (1921), *San Manuel Bueno y mártir* (1930)

-Teatro: *Fedra* (1910), *Soledad* (1921), *El otro* (1926)

Filosofía: *Del sentimiento trágico de la vida* (1912), *La agonía del cristianismo* (1925)

Libros de viajes: *Por tierras de España y Portugal* (1911), *Andanzas y visiones españolas* (1922)

Poesía: *Rimas de dentro* (1923), *Romancero del destierro* (1928) y *Cancionero* (1953).

-Unamuno no solo escribió novelas sino también poesía, teatro, libros de viajes y además obras filosóficas.

2/ La paradoja unamuniana

-“Venceréis pero no convenceréis / conquistaréis pero no convertiréis”

-Le personnage change peu à peu, grandit peu à peu, se rebelle peu à peu

-Al principio Unamuno apoya económicamente a los militares sublevados, más tarde empieza a dudar cuando ve que sus amigos y compañeros desaparecen o son fusilados. Después toma conciencia de la ideología fascista del bando franquista y finalmente, se rebela y muestra su disconformidad con ellos en el discurso del paraninfo de la Universidad, el 12 de octubre de 1936.



III/ FRANCO... MIENTRAS DURE LA GUERRA

1/ Franco y la junta militar

-Sanjurjo

-Sanjurjo no tuvo suerte porque aunque estaba designado a ser Generalísimo, murió en un accidente de avión antes de ser nombrado.

-Baraka es la suerte providencial o bendición divina.

-Millán Astray presenta la baraka de Franco como un elemento importante para que voten a Franco como generalísimo.

-Franco está muy nervioso y se percibe en sus gestos : apretando los guantes en las manos, en su mirada baja y tensa, en su silencio. Está nervioso porque sabe que se juega el liderazgo fascista y el cargo de generalísimo.

2/ Solo... mientras dure la guerra

-Se refiere a la condición firmada en un documento por la junta de defensa militar para consentir en el nombramiento de Franco como Jefe Militar y de Estado, solo mientras dure la guerra.

-Mientras dure la guerra...Franco será generalísimo.

-Nosotros tengamos / Tú seas / Vosotros podáis / Yo acabe / Termine / Dejen

3/ El pasado en el presente

« Je pense que le film fonctionne comme une catharsis pour le spectateur actuel. Il nous renvoie à une époque, qui entretient bien plus de liens avec notre actualité politique que ce que l'on pourrait croire à priori. En Europe, au cours de la première moitié du XX^e siècle, sont apparus les mouvements fascistes et aujourd'hui on assiste clairement à leur résurgence. Les positions extrêmes ont de plus en plus de poids et, ce qui est inquiétant, c'est d'imaginer sur quels scénarios cela peut déboucher, quand on sait pertinemment comment tout cela s'est terminé : avec une guerre mondiale. Et en Espagne, en guise de triste préambule, une guerre civile. C'est pourquoi je sens que ce film parle plus du présent que du passé. »

Pour aller plus loin

- ▶ La generación del 98 : <https://www.unprofesor.com/lengua-espanola/la-generacion-del-98-autores-mas-importantes-2001.html>
- ▶ Sobre Miguel de Unamuno : <http://www.rinconcastellano.com/sigloxx/unamuno.html>
- ▶ Recursos para profesores sobre Unamuno: <https://www.goconqr.com/es/examtime/recursos/obras-de-miguel-de-unamuno/>
- ▶ Casa museo Unamuno : <http://unamuno.usal.es/centro.html>
- ▶ Biografía de Unamuno : <https://www.biografiasyvidas.com/biografia/u/unamuno.htm>
- ▶ La intrahistoria: proclamación de Franco como jefe de estado : https://www.elespanol.com/cultura/historia/20190605/intrahistoria-franco-proclamo-jefe-rindieron-generales-criticos/403959985_0.html
- ▶ Arte historia : dictadura franquista : https://www.youtube.com/watch?v=935BCteD8_Q
- ▶ Entrevista a Alejandro Amenábar : <https://www.cineuropa.org/es/interview/378550/>
- ▶ *Mientras dure la guerra*, una entrevista con Alejandro Amenábar : <https://kaosenlared.net/mientras-dure-la-guerra-una-entrevista-con-alejandro-Amenábar/>

Organiser une séance scolaire

Pour organiser une séance de cinéma pour vos classes dans la salle de cinéma de votre choix, connectez-vous à Zérodeconduite et remplissez un formulaire de demande de séance.

www.zerodeconduite.net/seances-scolaires

Crédits du dossier

Dossier réalisé par Susana Arbizu (activités pédagogiques) et Pauline Le Gall (entretien), sous la direction de Vital Philippot pour Haut et Court en partenariat avec Zérodeconduite.net.